Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 134 (1989)
Heft: 11

Vorwort: "Laissons aux lâches l'esclavage..."
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Laissons aux lâches l'esclavage...»

Ainsi commence la deuxième strophe des «Bords que baigne la Sarine». Quant au refrain, il débute par «Armons-nous, armons-nous, armons-nous!»

Que nous voilà loin des sirènes prônant une Suisse désarmée. Avec d'autant plus d'éloquence verbeuse, de diarrhée verbale, qu'il s'agit de camoufler une couardise fondamentale: Même pas forcément la peur de mourir, mais déjà celle d'un peu d'inconfort, voire du moindre effort. L'histoire est jalonnée de ce genre de pleutrerie, à commencer par le reproche du peuple élu à Moïse dans le désert, de l'avoir certes libéré mais aussi de l'avoir éloigné des mangeoires de la servitude égyptienne.

Cela n'est pas fondamentalement étonnant dans une société au sein de laquelle ne cesse de croître la proportion des assujettis en tous genres, à telle enseigne que l'on s'y moque quasi ouvertement de la fierté de l'homme libre, lui opposant la quiétude d'une sécurité souvent synonyme de médiocrité.

Ainsi, il y a comme une prédisposition à l'abandon, à la lâcheté. Mais il y a aussi des gens prêts à tout, entre autres à l'exploitation de cette faiblesse latente: Leur but non avéré est la pure et simple prise du pouvoir, quitte à ce que ce soit à la botte d'étrangers ou au détriment d'indicibles souffrances de leur propre pays. – Il y a des gens qui savent se marcher sur le cœur.

Dans quelques jours, en raison d'un abus du libéralisme de nos lois, nous allons devoir nous prononcer au sujet d'une initiative qui est une honte à l'égard des artisans successifs de notre patrie au long des siècles et une insulte à ceux de nos aînés qui, non seulement la protégèrent de façon décisive, mais eurent encore ensuite l'énergie de lui acquérir une prospérité dont mésusent ceux-là mêmes qui veulent l'abolir.

Il n'en va pas du sort de l'armée. Il n'en va pas du sort de la Suisse. Il en va de notre âme et conscience.

RMS

Illustrant la jaquette, on voit deux recrues d'antan portant une couronne funéraire dédicacée par le Conseil fédéral. Nous la publions «In Memoriam», en hommage à ceux qui moururent en service commandé et en témoignage de reconnaissance à leurs proches selon le sang et selon la camaraderie.

Photo Jean Mülhauser l'Ancien